

Gpe3 Adrien 2GT9

Arpentage:

il manque la copie de Lucas

269

IV. les politiques publiques et les institutions : des aides parfois insuffisantes

Le livre met également en avant le rôle des politiques publiques et des institutions dans les trajectoires sociales. Les éducateurs, les travailleurs sociaux, l'école ou encore les dispositifs d'aide, avec toutes les tentatives d'accompagner les habitants des quartiers populaires.

Yvon réunit davantage à profiter de ces aides et de ces structures d'accompagnement. Les dispositifs scolaires et éducatifs lui permettent de construire progressivement un avenir plus stable. Il arrive donc à utiliser les ressources proposées par les institutions pour avancer.

Ulrich, en revanche, semble plus éloigné des institutions. Avec le temps, il développe une forme de méfiance envers l'école et les structures publiques. Les aides mises en place ne suffisent alors pas toujours à compenser les difficultés sociales qu'il rencontre.

Les auteurs montrent ainsi que les politiques publiques peuvent réduire certaines inégalités, mais qu'elles ne garantissent pas forcément la réussite de tous. Selon les parcours, les individus ne bénéficient pas tous de la même manière des dispositifs proposés.

Lucas
26/9

Conclusion :

À travers les parcours de Yvon et Ulfried, Isabelle Coutant et Yvon Akonga montrent que les trajectoires sociales sont influencées par plusieurs instances de socialisation. L'école, les groupes de pairs la famille et les institutions jouent tous un rôle important dans la construction des individus.

Même si les 2 frères grandissent dans le même environnement familial, leurs expériences différentes conduisent à des résultats opposés. Yvon parvient progressivement à se intégrer socialement grâce à ses réussites sociales, à certaines rencontres positives et à sa capacité à utiliser les ressources proposées par les institutions. Ulfried au contraire rencontre davantage de difficultés liées à l'échec scolaire, aux influences du groupe, et à son éloignement progressif des institutions.

Cette enquête sociologique montre que les destinées sociales ne dépendent pas uniquement de la famille d'origine. Elles semblent résulter de multiples influences sociales qui agissent tout au long de la vie.

Synthèse - Petit frère :

Léo
Julianne
Lucas

Dans Petit frère : Isabelle Coutant et Ugon Alonga étudient les parcours des deux frères ayant grandi dans le même environnement familial et social, mais qui connaissent pourtant des trajectoires très différentes. À travers cette enquête sociologique, les auteurs montrent que plusieurs instances de socialisation influencent les individus tout au long de leur vie. Même lorsque l'on appartient à la famille, les expériences vécues à l'école, avec les amis ou encore face aux institutions peuvent conduire à des destins opposés.

On peut alors se demander comment expliquer les différences de trajectoires sociales entre Ugon et Wilfried ? Pourquoi l'un réussit-il à trouver sa place dans la société alors que l'autre rencontre davantage de difficultés ?

I. L'école et les études : un rôle essentiel dans les trajectoires des deux frères

L'école est une instance de socialisation importante car elle transmet des connaissances, des règles et des valeurs. Dans le livre, on comprend rapidement que le rapport à l'école joue un rôle majeur dans les différences entre Yoon et Wilfried.

Yoon parvient progressivement à s'adapter aux attentes scolaires. Même s'il grandit dans un quartier populaire et qu'il rencontre certaines difficultés, il bénéficie du soutien de plusieurs adultes, notamment des enseignants et des éducateurs qui croient en lui. L'école lui permet alors d'acquies des compétences et de construire un projet d'avenir. Grâce à ses études et à sa persévérance, il développe un capital culturel plus important, ce qui facilite son insertion sociale.

À l'inverse, Wilfried semble avoir un rapport plus compliqué avec l'école. Les difficultés scolaires et le manque de confiance en lui l'éloignent peu à peu du système scolaire.

Il se sent moins valorisé et finit par avoir moins d'opportunités pour poursuivre des études ou accéder à un emploi stable. Les auteurs montrent ainsi que l'école peut favoriser la réussite sociale de certains individus ^{ainsi} mais aussi accentuer les inégalités lorsqu'un élève se retrouve en situation d'échec.

Ainsi, même si les deux frères viennent du même milieu social, leurs expériences scolaires différentes expliquent en partie pourquoi leur trajectoire finissent par s'éloigner.

II Les groupes de pairs : une influence importante sur les comportements.

Les amis et les fréquentations jouent également un rôle essentiel dans la socialisation des individus. Les groupes de pairs influencent les comportements, les habitudes et parfois même les ambitions.

Dans le livre, Yvon fréquente davantage de personnes qui l'encouragent à avancer dans ses études et à construire un avenir stable. Certaines rencontres lui ouvrent de nouvelles perspectives et renforcent sa motivation. Il adopte progressivement des comportements valorisés par l'école et le monde du travail.

Wilfried, au contraire, semble davantage influencé par des jeunes du quartier qui se méfient des institutions scolaires et professionnelles. Dans certains groupes, le respect se gagne plus facilement par la réputation ou la force que par la réussite scolaire. Cette pression du groupe pousse parfois des jeunes à se détourner des études ou à adopter des comportements à risque.

Les auteurs montrent donc que les fréquentations ont une influence importante sur les trajectoires sociales. Les pairs peuvent être un soutien vers la réussite mais aussi un facteur d'éloignement vis-à-vis de l'école ou du travail.

III La famille : une même éducation mais des effets différents.

La famille est la première instance de socialisation. Elle transmet des valeurs, une manière de vivre et une vision du monde. Dans 'Petit Frère', la mère des deux frères cherche malgré les difficultés à donner une éducation stable à ses enfants.

Cependant, les auteurs montrent que deux enfants ne réagissent pas forcément de la même manière à une même éducation. Von semble mieux intégrer les attentes familiales et réussir à transformer les conseils reçus en motivation pour réussir. Petit à petit, il prend confiance en lui et trouve sa place dans la société.

Wilfried lui, paraît plus fragilisé par les tensions sociales et les difficultés rencontrées dans le quartier. Même s'il reçoit la même éducation de base que son frère, il vit certaines situations différemment et développe un rapport plus conflictuel avec les règles scolaires et sociales.

Cette différence montre que la socialisation familiale n'agit jamais de façon mécanique. Chaque individu interprète les expériences familiales selon son caractère, ses rencontres et son vécu personnel. Cela explique pourquoi deux frères issus de la même famille peuvent connaître des destins sociaux opposés.